



FIG. 1. – Serment au prince des Asturies à San Jerónimo El Real, Madrid, septembre 1789. Le prince est assis à droite, à côté de sa mère, la reine (Luis Paret y Alcázar, 1791). Musée du Prado.



FIG. 2. – Ferdinand, prince des Asturies, et son frère Carlos María Isidro, vers 1802 (Goya, fragment de *La familia de Carlos IV*). Musée du Prado.



FIG. 3. – Aranjuez (dessin de Zacarías González, gravure de M. Alegre). Bibliothèque nationale, Madrid.



FIG. 4. – Ferdinand VII entouré des symboles de la monarchie (couronne et sceptre). Le blason de Valence, au premier plan, témoigne de la fidélité de la ville au roi (Vicente López, 1808). Palais de Cervelló, Valence.



FIG. 5. – La princesse des Asturies María Antonia de Naples, première épouse de Ferdinand VII (Vicente López). Musée romantique, Madrid.



FIG. 6. – Des spécialistes de Goya ont fait remarquer le contraste entre le manque de prestance du roi, rondouillard et grossier, et le manteau d’hermine, symbole suprême de la royauté, qui ressemble à un déguisement (Goya, *Fernando VII con manto real*, 1814). Musée du Prado.



FIG. 7. – La reine Isabel de Bragance, seconde épouse de Ferdinand VII, fondatrice du musée du Prado (Bernardo López, 1829). Musée du Prado.



FIG. 8. – La présence de Ferdinand VII est rehaussée par le voyant habit de l'Ordre de la Toison d'Or, dont il était grand maître (Vicente López, 1831). Ambassade d'Espagne auprès du Saint-Siège.



FIG. 9. – La reine María Josefa Amalia de Saxe, troisième épouse de Ferdinand VII (Francisco Lacoma, 1820). Musée du Prado.



FIG. 10. – Ferdinand VII et sa quatrième épouse, María Cristina de Bourbon. Le roi apparaît en civil, comme s'il était un bourgeois fortuné, et l'aspect rajeuni. À cette époque, il souffrait de graves problèmes de santé (Luis de la Cruz, 1832).

Musée des Beaux-Arts des Asturies, Oviedo.



FIG. 11. – Antonio Ugarte, membre éminent de la camarilla du roi, et son épouse. L'ascension sociale de Ugarte, d'origine modeste, est évidente (Vicente López, 1833).
Musée du Prado.



FIG. 12. – Rafael del Riego, héros de la révolution libérale.
Collection particulière. © Joseph Martin – Album.

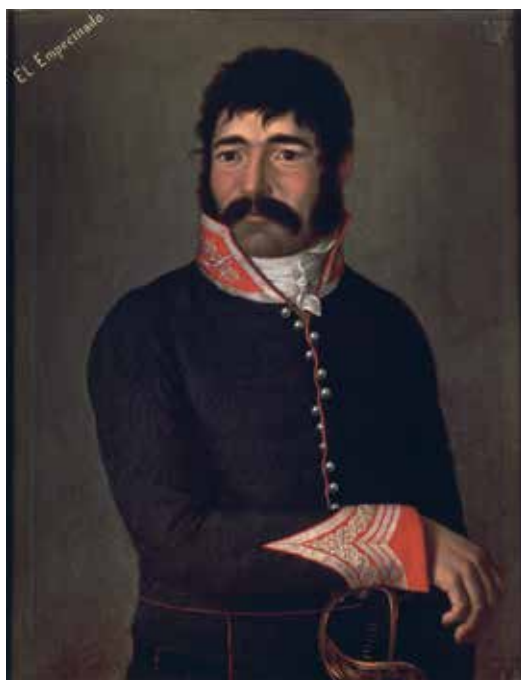


FIG. 13. – Juan Martín Díez, *El Empecinado*, symbole de la lutte des Espagnols contre Napoléon. À cause de ses idées politiques, Ferdinand VII ordonna son exécution en 1825, faisant fi des procédures légales alors en usage.
Portrait anonyme. © Oronoz – Album.



FIG. 14. – Ferdinand VII à la fin de sa vie (Federico de Madrazo, 1832).
Musée du Prado.